

Zeitschrift:	Zeitschrift für schweizerische Archäologie und Kunstgeschichte = Revue suisse d'art et d'archéologie = Rivista svizzera d'arte e d'archeologia = Journal of Swiss archeology and art history
Herausgeber:	Schweizerisches Nationalmuseum
Band:	49 (1992)
Heft:	2
Artikel:	L'archéologie gallo-romaine
Autor:	Paunier, Daniel
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-169206

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

on doit sans doute le plus de renseignements sur la Gaule et les Helvètes est un Romain, César, et l'information qu'il propose, quelles que soient ses qualités, reste marquée par son origine. Et, Tacite mis à part, les mentions chez les auteurs romains de la Gaule et de l'Helvétie romaines sont fort rares.

C'est dire que pour pouvoir écrire, ou tenter d'écrire, une histoire du monde gallo-romain, une approche par l'archéologie des provinces occidentales de l'Empire est indispensable. A défaut de renseignements sur des faits, l'archéologie nous informe en effet sur l'économie, la défense, les communications, la religion, la vie quotidienne, les institutions et, bien sûr, l'urbanisme et les constructions. Elle peut apporter des renseignements précieux sur la vie quotidienne, voire sur les mentalités. Les limites du recours à l'archéologie sont cependant atteintes lorsqu'il s'agit d'expliquer un fait ou des événements.

Provinzialrömische Archäologie in Lehre und Forschung aus der Sicht der Praxis einer Kantonsarchäologie

von JÜRG EWALD

Der Staatsaufwand des Kantons Basel-Landschaft für die Römerstadt Augst/Kaiseraugst (Ausgrabungen, Museum, Ausstellungen, Laborbetriebe, Unterhalt der Anlagen und Baudenkmäler, Forschungsprojekte und Drucklegungen) überwiegt denjenigen für die gleichen Aufgaben (Kantonsmuseum, gesamte Archäologie «aller» Zeiten, Laborbetriebe, Unterhalt der Burgruinen und anderer archäologischer Denkmäler, Forschungsprojekte und Drucklegungen) im übrigen Kantonsgebiet, in welchem zudem ein Fünftel aller Fundmeldungen und Grabungen auch noch römische Objekte betreffen (1981/90: von 194 echten neuen Datensätzen in zehn Jahren sind 41 = 21% römisch, 39 = 20% mittelalterlich, 56 = 29% prähistorisch und 58 = 29% neuzeitlich).

Von den 23 Archäolog/innen unter den 39 Hochschulabsolventen in und an meinem Amte sind zehn (= 43%) ausschliesslich mit Römischem befasst. Wenn ich aber Prähistoriker/innen oder Mittelalterleute brauche, suche ich vergeblich, jedenfalls in der Nordwestschweiz, obwohl gerade Basel einen ganzen Lehrstuhl den Lithika widmet. Insgesamt verfügt die Prähistorie in der Schweiz über doch fünf bis sechs Lehrstühle, die Archäologie des Frühen und Hohen Mittelalters über knapp etwa einen und die Provinzialrömische Sparte über gut zwei.

Das dürfte zum Schlusse führen, dass die Anzahl von Lehrstühlen offenbar wenig oder nur bedingt zu tun hat mit der Anzahl – und Qualität – der Studienabsolvent/innen.

Aus der Sicht der (kantons)archäologischen Alltagspraxis leite ich keinerlei Notwendigkeit ab, die Provinzialrömische

Archäologie an den Universitäten zu forcieren. Wenn aber schon Förderung, dann ganz gewiss nicht durch die Schaffung (teurer) Lehrstühle, sondern viel eher durch eine grössere Zahl befristeter Lehraufträge von Spezialist/innen aus möglichst vielen Richtungen (dass derartige Aufträge dann allerdings endlich verantwortbar bezahlt anstatt mit Hungertuchnagen abgegolten werden sollten, steht auf einem andern Blatt).

Gewiss, die fünf bedeutenden römischen Fundstätten in unserem Lande sind wichtig; es geschieht ja aber auch entsprechend viel, nicht zuletzt auch im Hinblick auf die Förderung junger und angehender Akademiker/innen durch die Praxis. So hat meine Abteilung «Augusta Raurica» im Jahrzehnt 1982/91 insgesamt vier Dissertationen und acht Licentiatsarbeiten mitbetreut, wobei stets mindestens zwei solcher Arbeiten gleichzeitig «im Feuer» waren.

Die Provinzialrömische Archäologie an den Universitäten würde ich bitten, fächer- und regionenübergreifende Arbeit zu wagen; Kenntnis zu nehmen von der Tatsache, dass Forschung nicht ausschliesslich an den Hochschulen, sondern oft mehr und aktueller bei den Kantonsarchäologien und Museen «drunter im Lande» geschieht; und dass sie doch mithelfen möchten, diese Erkenntnisse vielleicht auch einmal in die Hochburgen und Inbilder von Elfenbeintürmen wie z. B. den Nationalfonds oder die Akademie für Geisteswissenschaften zu tragen.

L'archéologie gallo-romaine

par DANIEL PAUNIER

Méthodologiquement, l'archéologie gallo-romaine ne se distingue guère de l'archéologie préhistorique; comme elle, elle doit, avant toute exploration, définir ses objectifs, formuler des hypothèses et adopter une tactique de fouille après évaluation des connaissances et définition des contraintes spatiale, temporelle et instrumentale. Sa spécificité: l'existence de textes (qu'elle ne doit en aucun cas s'efforcer d'illustrer à tout prix), rares, il est vrai, propres à guider la recherche et l'interprétation des faits, et la nécessité d'une grande familiarité avec la nature des structures et du mobilier caractéristique de cette période; il faut ajouter une bonne connaissance de la Tène et du Haut Moyen Age, ainsi que du monde méditerranéen, pour garantir une meilleure évaluation du phénomène de la romanisation. C'est l'archéologie gallo-romaine, science à part entière, génératrice d'histoire, qui, aujourd'hui, crée l'essentiel de la nouveauté historique. Avec l'aide d'autres sciences, elle est l'une des sources documentaires, à côté de l'histoire, sensu stricto, qui étudie les documents écrits, capable d'alimenter l'histoire totale, celle de l'homme et de son environnement. Histoire et archéologie ne peuvent qu'être complémentaires; toutes deux travaillent sur des données incomplètes pour aboutir à des interprétations;

mais si une erreur de lecture peut aisément être corrigée ultérieurement, une erreur de fouille est souvent irréparable. Au lieu d'une lutte sans merci pour la préséance («l'archéologie servante de l'histoire»), il faut souhaiter une réflexion commune où archéologues et historiens collaborent sur un pied d'égalité. Aussi, le cursus des étudiants devrait-il tenir compte de cette réalité. C'est chose réalisée à l'Université de Lausanne, centre de formation pour la Suisse romande, où les étudiants en archéologie gallo-romaine sont tenus, jusqu'à la licence, d'étudier l'histoire ancienne (textes, documents épigraphiques, numismatique) et l'archéologie classique (connaissance du monde méditerranéen et de l'art antique). L'étude des provinces, propre à briser le carcan des textes et à mieux saisir les phénomènes d'acculturation, celle des structures et du mobilier spécifique à la période, sans compter l'apprentissage du métier par la pratique des fouilles sur des chantiers-école (actuellement villa d'Orbe-Boscéaz et Mont-Beuvray) et la participation à la préparation des publications (réécriture, dessins), complètent une formation qui exige une collaboration aussi étroite et permanente que possible, sur un pied d'égalité, entre l'université, les archéologues cantonaux et les musées. D'une manière générale, l'archéologie gallo-romaine, comme les autres sciences, ne subsistera que dans la mesure où, à l'abri de toute spécialisation outrancière qui se ferait au détriment d'une large vue d'ensemble, mais disposée à s'ouvrir à toute nouvelle voie d'enquête et d'interrogation, elle restera fiable et crédible auprès du grand public.

Provinzialrömische Archäologie

von WERNER E. STÖCKLI

Die Provinzialrömische Archäologie ist eine eigene archäologische Fachrichtung wie die Urgeschichte (Ur- und Frühgeschichte), Archäologie des Mittelalters, Klassische Archäologie, Vorderasiatische Archäologie und die Ägyptologie.

Gewisse Probleme existieren bei der Abgrenzung zur Ur- und Frühgeschichte, wenn man diese als eine Archäologie versteht, die sich kontinuierlich mit den Zeiten vom Beginn der menschlichen Kultur bis zur Zeit um 700 n. Chr. befasst. Aber aus diesem Zeitbereich werden prinzipiell auch schon die Ägyptologie, die Vorderasiatische und die Klassische Archäologie herausgeschnitten, so dass sich in der Praxis die Ur- und Frühgeschichte in den jüngeren Perioden immer mehr auf Mittel- und Nordeuropa beschränkt, wo man dann mit einer gewissen Überschneidung mit der Provinzialrömischen Archäologie leben muss. Sie fällt aber in der Praxis nicht ins Gewicht, da die Fundmengen aus römischer Zeit derart immens sind, dass sie gerne dem Spezialisten oder der Spezialistin aus der Provinzialrömischen Archäologie überlassen werden.

Sie ist in ihrer Zuständigkeit zeitlich (römisch) oder räumlich (Imperium Romanum und seine Nachbarschaft) beschränkt.

Ihre Quellen sind wie bei jeder archäologischen Disziplin die Spuren im Boden oder Spuren, die mit dem Boden verbunden sind oder verbunden sein können. Die Quellenbeschaffung geschieht grundsätzlich mit archäologischen Ausgrabungen.

Wie die anderen archäologischen Disziplinen (mit Ausnahme der reinen Urgeschichte) benutzt sie zur Deutung ihrer Quellen die schriftliche Überlieferung, die sich auf die gleiche Zeit und den gleichen Raum bezieht. Diese Deutung ist prinzipiell ein interdisziplinärer Vorgang (Zusammenarbeit mit Alter Geschichte und Altphilologie).

Das Ziel der Provinzialrömischen Archäologie ist es, von ihren Quellen aus Beiträge zur Geschichte (mit all ihren Teilspekten) der römischen Provinzen und ihres Umfeldes bzw. in den römischen Provinzen und ihrem Umfeld zu leisten.

Die Provinzialrömische Archäologie arbeitet mit den anderen archäologischen Disziplinen zusammen, mit denen sie zeitliche und räumliche Berührungspunkte besitzt: Ur- und Frühgeschichte, Klassische Archäologie, Vorderasiatische Archäologie und Ägyptologie.

Methodisch ist eine Zusammenarbeit mit allen archäologischen Fachrichtungen möglich (Ausgrabung, Befund- und Fundauswertung, Deutung anhand schriftlicher Quellen, Deutung aufgrund von Analogien).

Zur Genese der Provinzialrömischen Archäologie

von DIETRICH WILLERS

Die schweizerische Provinzialrömische Archäologie ist in dem Widerspruch zweier konträrer historischer Entwicklungen angesiedelt, hat an beiden in ungleichem Masse Anteil, wird durch die Widersprüche dieser Forschungsstrände einerseits belastet, bezieht aber auch einen Teil ihrer immanenten Impulse aus ihnen. Die Rede ist von den Entwicklungen der provinzialrömischen Forschung in Deutschland und in Frankreich. Dabei stand am Anfang in allen drei Ländern in gleicher Weise die einsetzende Tätigkeit privater Vereine und Gesellschaften. Die «Pro Augusta Raurica» usw., die deutschen lokalen Gesellschaften und regionalen Altertumsvereine und ebenso die französischen entstanden innerhalb der nationalen und vaterländischen Strömungen des 19. Jahrhunderts und wirkten auch innerhalb seines positivistischen Historismus. Sie hatten die plamässige Erforschung der ihnen nahestehenden römischen Plätze zum eigentlichen Ziel, also das, was heute gewöhnlich die «Plangrabung» genannt wird, und konnten dies nach Massgabe ihrer finanziellen Möglichkeiten teilweise in grossem Massstab an die Hand nehmen.